

# Alerte au gaz : cinquante personnes confinées et deux rues bloquées

Le fugitif 13.7.12

**Fait divers.** Ce ne sont finalement que quelques nappes de méthane. Mais, durant plusieurs heures, elles auront donné de véritables sueurs froides à une bonne cinquantaine de riverains de la rue Franklin.

Il est 10 h 30 hier, lorsque les pompiers reçoivent l'appel d'une personne évoquant de fortes odeurs de gaz dans la rue Franklin, située à quelques centaines de mètres du Village. Aussitôt, les soldats du feu déclenchent un dispositif d'alerte au gaz. La rue est bouclée, et ses habitants priés, par les pompiers et les forces de l'ordre, de quitter leurs maisons. Le périmètre de sécurité s'étend sur une centaine de mètres à partir de la rue Louis-Duclos, mais intègre aussi les rues adjacentes.

« Il n'y avait pas beaucoup de gens dans les maisons. En semaine à cette époque, beaucoup sont au travail ou en vacances. Les choses se sont donc passées dans le calme, souligne une résidente, Noémie Eschallier. En fait, personne n'a paniqué, et j'ai eu le temps de prendre les affaires des enfants. »

Direction la salle de restaurant de l'école Paul-Langevin, où ont été confinées



**1** Une cinquantaine de personnes ont été confinées dans la salle de restaurant de l'école Paul-Langevin. Photo A.S.



**2** Il a fallu près de trois heures pour déterminer l'origine des odeurs de gaz. Photo Alain Seveyrat

**3** L'intervention a mobilisé pompiers, forces de l'ordre et techniciens GrDF. Photo Alain Seveyrat



Wallon, puis celui des Noirrettes, et la possibilité d'y faire dormir 150 personnes...

Mais à 13 h 09, un pompier annonce aux habitants qu'ils peuvent rentrer chez eux, après avoir terminé les sandwiches que la Ville vient de leur livrer. Tout s'éclaire.

« La question était de savoir s'il s'agissait d'une poche de gaz ou d'une fuite avérée, explique le lieutenant-colonel Frodenant, chef des opérations de secours. Finalement,

de GrDF (Gaz réseau distribution France) effectuent des analyses pour déterminer l'origine des odeurs de gaz. Vingt-cinq pompiers et leurs huit engins sont mobilisés.

Vers midi, le périmètre de sécurité est élargi d'une centaine de mètres. Du côté de la Ville, on commence à se préparer à un long confinement. « Il est possible que les gens soient obligés de passer la nuit dehors », indique alors le maire, Bernard Genin. On évoque le gymnase Henri-

une cinquantaine de personnes, dont le personnel de l'établissement. Dans la salle, on prend son mal en patience. « C'est l'occasion de faire connaissance avec ses voisins ! J'ai rencontré des tas de gens que je ne connaissais pas », plaisante une dame. Puis, des boissons sont distribués. Par mesure de précaution, une personne souffrant de problèmes respiratoires est conduite à l'hôpital. Personne ne sait pour combien de temps elle est là. Dans la rue, les techniciens

après plusieurs investigations, nous avons déterminé qu'il s'agissait de petites poches résiduelles de méthane, situées dans une canalisation d'eaux usées en provenance du Grand parc de Miribel-Jonage. Elles se trouvent sans doute là depuis plusieurs années, sur un tronçon de 500 mètres environ, et sont désormais contenues. »

Ne reste plus à l'exploitant des canalisations, à savoir le Grand Lyon, qu'à dégager le conduit. ■